

Observatoire maladie du bois du Val de Loire



InterLoire et les chambres d'agriculture ligériennes ont relancé en 2012 l'observatoire des maladies du bois. Opérationnel depuis 2013, cet observatoire permet une vision fine par vignoble et par cépage de l'évolution des symptômes d'ESCA/BDA mais aussi du nombre de manquants, de ceps sains productifs ou de ceps non productifs. Les fiches de synthèse, réalisées par InterLoire à partir des observations des chambres d'agriculture sur les cépages melon, sauvignon, chenin et cabernet franc, sont disponibles sur www.techniloire.com

En termes de représentativité pour le Val de Loire, il est à noter que les 4 cépages étudiés (melon, sauvignon, chenin et cabernet franc) représentent 75% des surfaces totales plantées. En 2022, le réseau compte 99 parcelles dont 84 sont atteintes par l'ESCA/ BDA. Sur ce réseau, on observe :

- 87 % de ceps sains et productifs
- 4,5 % de ceps sains non productifs (recepés, surgreffés, marcottés et complantés)
- 4,4% de ceps exprimant des symptômes
- 4,3 % de manquants (2 % de ceps absents et 2.3 % de ceps morts)

Même s'il est délicat de faire des comparaisons entre cépage, la dynamique de remplacement, mise en avant par le taux de ceps sains non productifs, n'est pas la même pour tous. Quel que soit le cépage, ce taux est toujours lié au taux de complants. Il est plus faible que la moyenne Val de Loire (4.5%) pour le melon (1.6%), plus élevé en revanche pour le cabernet franc (7.9%). Le chenin et le sauvignon se situe dans la moyenne Val de Loire. La complantation est donc peu développée dans le vignoble nantais sur le cépage melon, qui présente ainsi un taux de manquants deux à trois fois plus élevé que les autres cépages, atteignant 7,7 % en 2022 sur les 21 parcelles suivies de ce cépage.

Sans surprise, les vignes les plus impactées par les symptômes sont celles de la classe d'âge [11ans -20 ans] avec 5.4 % des ceps atteints. La classe d'âge > à 20 ans est celle où il y a le plus de manquants et de non productifs.

Moins 43% de ceps symptomatiques en 2022

Une nette diminution des symptômes est observée cette année sur l'ensemble du réseau avec – 43 % de ceps atteints d'ESCA/BDA par rapport à 2021. Ce pourcentage varie de -50 % sur le cabernet franc à -33 % sur le chenin. Ce constat n'est pas propre à notre bassin viticole et une diminution de l'expression des symptômes est observée partout en France. Le lien est sans nul doute à faire avec de récents résultats de recherche obtenus dans le cadre du projet PHYSIOPATH du PNDV et les conditions climatiques de 2022. Ces résultats mettent en exergue un lien entre l'Esca et le transport de l'eau dans la plante : les vaisseaux des feuilles symptomatiques d'Esca sont obstrués par des occlusions (thylloses /gels), rendant les vaisseaux impropres au transport de l'eau. Ces occlusions dans l'appareil vasculaire

des feuilles et tiges, mettent en évidence le rôle du dysfonctionnement hydraulique dans l'expression de l'Esca. Ainsi, une sécheresse précoce, modérée à intense, inhibe l'expression des symptômes foliaires d'esca. L'état hydrique des ceps de vigne apparaît alors comme un indicateur pour anticiper le risque d'expression des symptômes foliaires. Cette connaissance pourrait aussi permettre d'expliquer la variabilité d'expression de symptômes entre ceps, parcelles, cépages et entre zones pédo-climatiques contrastées.

Pourcentage de ceps non productifs similaires depuis 2019

Le pourcentage de ceps non productifs sur le réseau évolue peu depuis 2019 et tourne autour de 4.5 %. Des nuances selon les cépages sont néanmoins à souligner. Le nombre de non productifs diminue, par exemple, depuis 2019 en ce qui concerne le melon. Il ne semble pas y avoir pas de stratégie de complantation, recepage ou greffage : nous sommes passé de 3.4 % de non productifs en 2019 à 1.6 % en 2022, alors que ce pourcentage passe de 6.3 % en 2019 à 7,9% en 2022 pour le cabernet franc. Le pourcentage de non productifs diminue depuis 2020 pour le chenin pour se situer à 4 % cette année contre 5.9 % en 2020. L'évolution est plus stable pour le sauvignon depuis 2019, année qui marque une dynamique de remplacement différente puisqu'en moyenne entre 2013 et 2018, le taux de non productifs était de 14 % contre 4.6 % en moyenne sur les 4 dernières années.

Diminution du pourcentage de manquants depuis 2018

La proportion de manquants est essentiellement liée à celle de ceps absents (plus que de ceps morts). On constate au niveau du Val de Loire, une dynamique d'arrachage/replantation associée à des complantations qui semblent avoir pour conséquence une diminution des manquants. A noter que, pour l'ensemble des surfaces plantées du Val de Loire, nos surfaces sont stables et que l'on a fortement planté en 2018, on a donc sur cette année globalement fortement arraché (et les surfaces arrachées sont souvent les plus vieilles ou les plus attaquées par les maladies du bois). Cette diminution semble se stabiliser en 2022 avec 4.3 % de manquants contre 4.2 % en 2021 (5.6 % en 2020 et 6.2 % en 2019).

En perspective

Les résultats de cet observatoire servent à avoir, sur le long terme, un état des lieux des maladies du bois sur notre vignoble et de son évolution. Ces données servent également dans le cadre du projet de recherche CLIMESCA du PNDV, qui étudie l'impact des conditions climatiques sur l'expression des symptômes d'ESCA/BDA. Une approche spatio-temporelle permettra de confronter des données épidémiologiques pluri-annuelles et parcellaires de sept régions viticoles, dont le Val de Loire, à des données climatiques.

En savoir plus sur les acquis de la recherche :

- Synthèse : [Les acquis sur les maladies du bois](#)
- Fiche technique : [Mieux comprendre les mécanismes sous-jacents au dépérissement de la vigne](#)
- Présentation : [Maladies du bois : comment mieux comprendre leurs mécanismes](#)
- Fiche projet : [Le projet CLIMESCA](#)

En savoir plus sur les pratiques de lutte contre les maladies du bois

- Fiche technique : [Repenser la taille : principes généraux](#)
- Webinaire : [Pourquoi tailler la vigne en respect des flux de sève ?](#)
- Webinaire : [Quels sont les intérêts techniques et économiques des pratiques curatives ?](#)
- Webinaire : [Restaurer les ceps atteints par les maladies du bois](#)
- Article : [Curetage et recépage, des résultats intéressants en Maine et Loire](#)
- Fiche Technique : [Le curetage : principe, matériel, efficacité, coûts](#)
- Fiche technique : [Le recépage préventif ou curatif, efficacité et coût](#)